Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =

Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni

popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 74 (1984)

Artikel: Petit lexique de termes "combiers"

Autor: Schwaar-Piguet, Jeanne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005372

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Petit lexique de termes «combiers»

Introduction

La récente publication d'ouvrages tels que *Le langage des Vaudois* par Henri Perrochon, *Le Patois vaudois* de Jules Reymond et Maurice Bossard ou encore le *Dictionnaire du patois vaudois* de F. Duboux-Genton, a incité Mme Jeanne Schwaar-Piguet à établir ce *Petit lexique de termes «combiers»*.

Native de la commune du Chenit, Mme Jeanne Schwaar-Piguet a passé ses jeunes années à La Vallée de Joux, avant de s'établir à Lausanne. Elle a fait ses premières classes au Brassus où son père était industriel et a suivi le Collège du Chenit avant d'être, pendant quatorze ans, institutrice à L'Abbaye.

Mme Jeanne Schwaar-Piguet est donc une authentique «Combière» qui, au surplus, a constamment entretenu, depuis son installation à Lausanne, des relations étroites avec La Vallée et ses habitants. Elle a établi son *Petit lexique* à partir d'un travail réalisé, dans les années 1950, par sa sœur, Mlle Valentine Piguet, décédée en 1982. Elle l'a complété par les renseignements qu'elle a pu recueillir auprès d'un patoisan, Richard Meylan, horloger-bijoutier au Brassus, décédé en janvier 1984 et de M. Humbert Golay, également domicilié au Brassus.

Les 280 termes relevés dans le *Petit lexique* et dont certains sont accompagnés d'un dessin explicatif de Mme Schwaar-Piguet, étaient d'un usage courant à la fin du XIX^e siècle et dans le premier quart du XX^e. Plusieurs d'entre eux sont encore très fréquemment utilisés non pas seulement à La Vallée de Joux, mais aussi dans tout le canton de Vaud et même en Suisse romande.

Ce glossaire ne prétend être ni exhaustif, ni scientifique. Mme Jeanne Schwaar-Piguet l'a établi pour préserver de l'oubli l'un ou l'autre terme typiquement de La Vallée et pour attirer l'attention des «Combiers» sur la richesse et la variété de leur vieux parler. Jean-Pierre Chuard

Α

abecquer, v.tr.: placer assez haut, en position instable.

acouet, n.m.: entrain, énergie; s'emploie plutôt négativement: «Je n'ai

point d'acouet...»

*à façon: ancelle, n.f.:*an pièce, en tâche.

bardeau, tavillon.

annosser s', v. pron.: s'étrangler avec sa nourriture.

appondre, v.tr.: ajouter bout à bout, attacher, accrocher; «qui répond

appond...».

aragner, v.tr.: enlever les araignées, chicaner.

arami, adj.: assommé, à plat.

attiver, v.tr.: agacer.

assote ou achote, n.f.: gros sapin isolé au centre d'un pâturage (voir gogant).

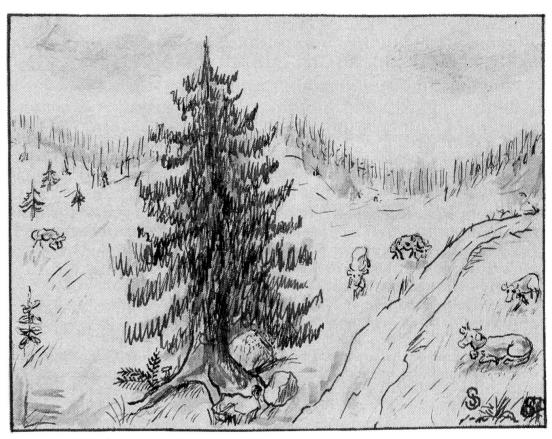
aventer, v.tr.: arracher (...des pommes de terre).

azorer, v.tr.: invectiver.

badadia, adj.: nigaud, niais.

bailleret, adj.: généreux (vient du patois: bailler=donner); «un bailleur

de fonds».



assote ou gogant

basotter, v.tr.: hésiter, faire quelque chose sans but précis. batoiller, v.intr.: parler beaucoup pour ne pas dire grand-chose.

bellet, adj.: difficile pour la nourriture.

bellotaïse, n.f.: friandise.

belloter, v. tr.: manger du bout des lèvres, sans appétit; chipoter la nourri-

ture.

berbot, n.m.: pommes de terre cuites sous la cendre (aux champs par les

bergers).

berche, n.m.: mâchoire édentée.

bergagner, v.tr.: secouer.

bernouiller, v.tr.: cuire trop longtemps.

betzet, n.m.: couteau à légumes, petit couteau de cuisine.

betzevé, à, loc.: de travers, sens dessus dessous.

beugne, n.f.: plaie par suite de coup.

bicher, v.int.: adapter, employé plutôt négativement: «Ça ne biche

pas...».

billon, n.m.: bille ou billot.

bisquer, v. int.: envier; «As-tu vu ma robe neuve? hein! tu bisques!».

bizingue, de, loc.: de travers, décentré, tordu.

blaude, n. f.: blouse longue.

bocan, n.m.: ancienne luge d'enfant, très lourde. boeuffat, n.m.: gros saucisson (synonyme de boutefas).

boille, n.f.: gros récipient en métal pour transporter le lait.

bonner, v.tr.: choquer un obstacle (prononcer bon-ner).

bon-oiseau, n.m.: buse ou milan (oiseau de proie).

borater, v. int.: essayer de faire marcher quelque chose sans grand succès;

vouloir réparer un appareil sans réussir.

botzâ, adj.: sale; «Où t'es-tu traîné, tu es tout «botzâ»...; employé aussi

en parlant d'un museau dont les couleurs partagées par le

milieu sont de deux tons.

boucan, n.m.: grand bruit, vacarme.

boucler, v.tr.: fermer.

bouélée, n.f.: employé souvent au pluriel; cris indistincts ou dissonnants.

bouéler, v. int.: crier, chanter trop fort et mal.

bourreauder ou

bourriauder, v. int.: tourmenter, agir à la manière d'un bourreau.

bourtia, n.f.: matière épaisse, de consistance peu appétissante: «Quelle

bourtia nous apportes-tu là?».

bracaillon, n.m.: désordonné, qui a mauvaise façon, étourdi, braque.

brelan, n.m.: vacarme accompagné de désordre produit par des gens en

fête ou très agités.

brelancher, v.int.: rendre instable, fixer insuffisamment.

bringuer, v. int.: réclamer indéfiniment (faire la scie): «Tu as fini de brin-

guer? J'ai dit non...».

brique, n.f.: un morceau, une certaine quantité: «Je n'ai plus une brique

de pain à la maison»; «Je n'ai pas eu une brique de peur!».

broussetou, n.m.: vêtement de laine ou de gros drap que porte le paysan ou

l'horloger à la maison.

buchille, n.f.: copeau.

bugne, n.m.: chapeau (sens un peu péjoratif...).

C

cabler, v.int.: flancher, ne pas pouvoir aller jusqu'au bout.

cagne, adj.: tout «moindre», peu bien, fiévreux.

cailler, v.tr.: trouver quelqu'un antipathique: «je le caille», soit: je ne

l'aime pas, il me déplaît énormément.

caluger, v.int.: déraper en parlant d'une luge ou d'un traîneau.

caquelon, n.m.: récipient dans lequel on prépare et sert la fondue au fro-

mage.

casse, n.f.: louche pour puiser de l'eau.

cassée, n.f.: repas très abondant, dévoré gloutonnement: «...ils ont

mangé jusqu'au minuit: quelle cassée»!

chalottet, n.m.: tout petit chalet où l'on abrite les vaches pour les traire, ou

bien, quand le temps est tout à fait mauvais, pour ne pas les

laisser à la merci d'un orage.

chape, n.f.: façade sud d'une maison; les maisons de La Vallée sont

presque toujours orientées en long de La Vallée, c'est-àdire du nord au sud. La chape, tout court, c'est le côté du vent du sud. On dira à l'occasion: «la chape de bise (vent du nord)» mais il faut spécifier. En revanche les façades est et

ouest ne sont jamais nommées «chapes»...

chapions, n.m.: petits morceaux de tissu qui tombent lorsque l'on coupe un

vêtement et qui sont trop minimes pour pouvoir servir

encore.

chapler, v.tr.: couper du bois déjà scié, à la hache pour qu'il soit prêt à

brûler.

chausse-vieille, n.f.: l'une des personnifications féminines et mythiques, des

distributeurs de cadeaux à Noël, apparenté à Chalande ou

au Bon-Enfant.

cherque, n.f.: pantoufle éculée ou mauvaise femme, une traînée.

chiquet, n.m.: «faire du chiquet», c'est être snob, s'habiller avec recherche

et ostentation.



Les foins: Les chirons

chllousin, n.m.:

tas de foin amassé pour la nuit ou en prévision de la pluie et chiron, n.m.:

destiné à être de nouveau étendu quand le soleil brûlera.

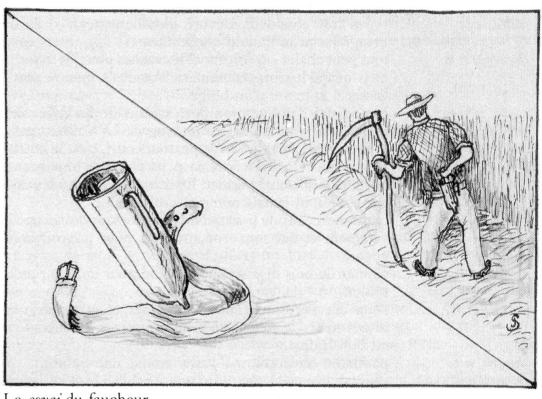
petits débris de foin qui restent après que l'on a ôté tout ce

qui peut se ramasser à la fourche.

petite pièce de bois glissée entre deux cordes pour les tendre par torsion, par exemple la pièce de bois permettant choton, n.m.:

de retendre la lame d'une scie.

tendre une corde à l'aide d'un choton. chotonner, v.tr.:



Le covai du faucheur

commensure, n.f.: petit traîneau très court auquel on attache directement les

longues billes de bois qui seront tirées par le cheval attelé à

cette «commensure».

couanneau, n.m.: planche dont un des côtés est plat et l'autre arrondi, cette

planche étant la première ou la dernière d'une bille débitée

en planches.

couèle, n.f.: grippe soudaine, un mauvais rhume.

couson, n.f.: souci, tourment, inquiétude. «N'aie pas couson», soit: «ne

t'en fais pas!».

cousonner, v.int.: se faire du souci pour rien.

cousonneux, adj.: soucieux, inquiet.

covai, n.m.: récipient étroit en bois que le faucheur attache à sa cein-

ture pour y placer la pierre à aiguiser.

cramine, n.f.: très grand froid.

craset, n.m.: personne de petite stature, peu importante.

crichole ou

cruchole, n.f.: produit de boulangerie: genre de tresse sucrée. crochon, n.f.: premier morceau coupé d'une miche de pain.

cruille, n.f.:

nom populaire dans le Jura pour désigner l'airelle des

marais à la baie noire.

cruiller, v. tr.: gratter en profondeur: «se cruiller les oreilles ou les dents».

cupesse, n.f.: chute, faillite; «faire la cupesse».

cupesser, v. int.: tomber sur son postérieur; faire faillite.

D

dai, n.f.: rameaux de sapin ayant encore toutes leurs aiguilles; on dit

«de la dai», par extension: les aiguilles de sapin séchées et tombées à terre et sur lesquelles on marche comme sur un

tapis: «marcher sur de la dai».

daille, n.f.: sapin rouge ou épicéa (famille des cônifères).

débesser ou

dépecer, v.tr.: mettre en pièces, en morceaux la dépouille d'un animal.

décaillé, adj.: antipathique. décailler, v.tr.: détester.

délignures, n.f.: déchets de bois en formes de longues perches que les scie-

ries vendent bon marché et que l'on coupe en bouts de

25 cm environ pour allumer le feu.

déniouler, v.tr.: dégourdir, dessaler, déniaiser, rendre plus déluré.

dépatoiller, v.tr.: ouvrir, déballer sans se donner de peine, en déchirant l'em-

hallage

dépatoillé, adj.: mal habillé, qui a mauvaise façon, voire déchiré.

dévortoiller, v.tr.: déballer, déplier des papiers (même en les déchirant) qui

entourent quelque chose. Voir envortoiller.

dolliat, adj.: sans consistance, écœurant.

dolliater, v.int.: rendre écœurant.

drille, n.f.: très grosse et brusque averse de pluie.

dzemotter, v.int.: n'être pas stable, trembler, agir par saccades, trembler de

peur ou de rire, ou aussi hésiter.

dzeneille, n.f.: une poule: mot découlant du patois: «dzenelye».

E

ébailler, s', v. pron.: s'étonner, se demander si...: «m'ébaille bien si...», «je me

demande bien s'il serait possible que...».

ébouner, v.tr.: recevoir ou donner un coup sur une partie prohéminante. *ébornayer, v.tr.:* éblouir au sens propre, en parlant d'une lumière trop vive.

ébourdillé, adj.: peu stable, tremblant.

échouprer, v.int.: echapper en parlant d'un outil qui manque de mordant. *écolodger, v.tr.:* rincer un bidon en récupérant le fond du liquide. Par ex.: ne

pas perdre un reste de lait...!

écoueirieu, n.m.: ecureuil (en patois: ètiâiru).

écouertze-vé, n.m.: ecorche-veau: se dit aussi pour un vent glacial. Par ex. le

«joran» (en patois: dzoran).

éfercaillée, n.f.: chute bruyante.

effrésée, n.f.: bruit produit par une chose qui se brise menu: «...il laissa

tomber sa pile d'assiettes,... quelle effrésée!»

effréser, v.tr.: briser en mille morceaux du verre, de la porcelaine. égrevatter, v.tr.: gratter la terre: «Le coq a égrevatté la terre pour trouver

des vers à donner aux poussins.»

éjargiller, v.tr.: étonner à l'excès, ouvrir de grands yeux: «en voyant tom-

ber cet homme, j'ai été éjargillée.» Synonymes: ébahi, stu-

péfait, effaré, épouvanté.

embonnée, n.f.: prononcer: embon-née. Rencontre brutale avec quelque

chose de résistant.

s'embonner, v. pron.: embon-ner; arriver brusquement et lourdement contre un

obstacle: «Le jeune homme est allé s'embon-ner avec sa

voiture contre un arbre.»

embrier, v. pron.: se mettre en marche: «le chauffeur s'embria trop rapide-

ment.»

éméluyer, v.tr.: émietter ou réduire en bouillie.

emmoder, s', v.pron.: partir, se mettre en mouvement. Synonyme: s'embrier. emparer, s', v.pron.: se croire très belle, se juger mieux que les autres: «as-tu vu

sa sœur, comme elle s'empare» (ou s'en croit).

enchaple, n.f.: pièce de métal ou tronc de bois sur lesquels on pose la faux

pour l'«enchapler».

enchapler, v.tr.: se dit essentiellement de l'action qui consiste à battre une

faux à petits coups.

enchironner, v.tr.: mettre le foin en tas avant la nuit ou pour la pluie.

engranger, v.tr.: mettre en réserve dans la grange.

engringer, v. intr.: énerver.

ennioler, v. intr.: ennuyer, énerver.

enrembler, v. intr.: embourber, s'enfoncer dans un remblai.

entécher, v.tr.: placer les morceaux de bois de chauffage en pile pour les

sécher: «de nos jours, les élèves n'entèchent plus le bois de

l'école.»

entoumi, adj.: endormi.

envortoiller, v.tr.: entourer de papier, emballer (voir le contraire, «dévortoil-

ler»).

épouairer, v.tr.: faire peur, surprendre.

époulailler, v. pron.: s'affoler, prendre peur comme une poule. secormancher s', se donner beaucoup de peine, s'éreinter.

v.pron.:

essertée, n.f.: emplacement dans une forêt où l'on a fait une coupe quel-

ques années auparavant et où ont déjà poussé les bois blancs, les broussailles et notamment les framboisiers: «rien que dans cette essertée, j'ai rempli la moitié de mon

bidon de framboises!»

étouffe-bougre, n.f.: biscuit étouffant, bourratif.

étruler, v.int.: craindre pour peu de chose, perdre la tête.

étzambrottée, n.f.: grande quantité.

évertin, n.m.:

mouvement brusque et désordonné qui risque de produire des accidents, de casser quelque chose (employé souvent au pluriel: des évertins).

F

feniole, n.f.:

founer ou fouiner,

femme appelée ainsi vulgairement et par mépris. flairer, fouiller indiscrètement dans les affaires d'autrui

v.int.:

founet, n.m.: frâche, n.f.:

un curieux, un indiscret.

saucisse aux choux ou au foie qui se mange accompagnée

du «tzergotzet» (papet vaudois): «quelle rupée on a fait avec de la frâche et du tzergotzet...», soit, «quel bon repas on a fait avec de la saucisse et des pommes de terre et des

poireaux.»

fregâtze, n.f.:

repas très abondant, mangé assez goulûment.

friller où frier, v.int.: flamber.

frouillon, n.m.:

garçon qui triche, personne qui trompe; employé aussi au

féminin: une «frouillonne».

G

gaille, n.m.:

cheval.

gêfre, adj.:

qui ne supporte rien, qui crie au moindre mal, qu'on n'ose

pas toucher.

giblée, n.f.:

fessée.

gnognotte, n.f.:

peu de chose, «c'est de la gnognotte...» soit «c'est de la

bêtise...», ça ne vaut rien.

gogant, n.m.:

très gros sapin isolé dans un pâturage: «...te souviens-tu des deux gogants de St-Cergues?» (voir aussi assote).

gouille ou petite flaque d'eau.

golet, n.m.: golette, n.f.:

une petite goutte de liquide dans un verre: «Est-ce que je

peux te remplir ton verre? - Non, non, seulement une

«golette».

graillon, n.m.:

reste rôti de la fondue ou du fromage gratiné.

grasse-poule, n.f.:

épinard sauvage. Cette plante a plusieurs noms plus ou moins populaires: le nom tiré du grec «chénopode» signifie patte d'oie à cause de la forme des feuilles, c'est le nom scientifique. D'autres noms désignent aussi cette plante: «toute-bonne» ou «bon-Henri». La «grasse-poule» donc est une plante vivace qui croît dans les lieux vagues, souvent près des chalets, ses feuilles sont comestibles.

greboler, v.tr.:

rendre «grebolu».

grebolu, adj.:

qui n'est pas plane, qui comporte des creux et des bosses:

«...ce terrain est tout grebolu».

gretton, n.m.:

résidu de la fonte du lard.

grimpion, n.m., adj.:

flatteur, qui cherche à grimper dans l'échelle sociale.

grimpionner, v.intr.:

flatter pour arriver à ses fins.

gringe, adj.:

grincheux de mauvaise humeur: «Il ne faut rien lui dire: il

est gringe».

grulette, n.f.:

tremblement: «avoir la grulette», c'est trembler de peur ou

de froid.

guinguelin, n.m.:

nom populaire du petit doigt, auriculaire.

guenater, v.intr.:

chercher ici ou là, en hésitant.

guerguette, n.f.:

haut du larynx: «J'ai de la peine à avaler, j'ai mal à la guer-

guette.»

L

petit lait, lait aigre (très laxatif). laïtia, n.f.: apéritif et fortifiant pour le bétail. lécher, n.m.:

lierpée, n.f.: une griffée, une accrochée.

traîner de grands bois, de longues billes ou «billons» à lugeatter, v.intr.:

même la neige: «Le grand-père qui était bûcheron nous racontait: tout l'hiver, on lugeattait les billons accrochés à

la commensure en dehors de la forêt.»

les deux parties d'un traîneau ou d'une luge qui, garnies de lugeons, n.m. pl.:

fer, glissent sur la neige.

M

billes pour jouer (voir «pis»). mâpis, n.m.:

marronner, v.intr.: rouspéter, murmurer en grognant, ronchonner.

mâtefaim, n.m.: galette, crêpe épaisse garnie de pommes ou de confiture.

maunet, adj.: sale, saligaud.

amas de neige formé par le vent (ou plus souvent par la menée, n.f.:

bise) ce qu'on appelle ailleurs une «gonfle» et qui en français se nomme une congère. On dit également «menée»

dans le Jura neuchâtelois.

mélange de beurre et de miel (ou autre); en patois: mélon, n.m.:

«metllion».

s'emploie adjectivement dans le sens de mignon, charmie, adj.:

mant, bijou. Comme on dit «chou», on dira d'un petit

enfant: «Oh! ce qu'il est mie!»

mot patois ayant persisté du dialecte vaudois; un gros veau, modzon, n.m.:

un génisson. A La Vallée, on emploie encore couramment

ce terme: «Les modzons sont au pâturage».

moindre, adj.: peu bien, fièvreux; ex. «Il ne veut rien manger, il est tout

matière serrée en forme de boule (par. ex. de tissu): «Pour mougnon, n.m.:

étancher le sang de sa blessure, elle a fait un mougnon de

son mouchoir.»

mouner, v.intr.: produire un bruit sourd avec la bouche.

petit instrument muni d'une poche en caoutchouc et d'un mounette, n.f.:

petit embout dans lequel on souffle pour obtenir un son

assez strident; c'est un jeu d'enfant.

synonyme de musaraigne, dont l'ancien nom était «mumuset, n.m.:

sette»; d'où diminutif: «muset»; parfois aussi employé

comme «marmouset» ou mieux «marmet».

N

néveau ou neveau,

n.m.:

assez vaste emplacement couvert et fermé de trois côtés, laissé par un rez-de-chaussée en retrait dans les anciennes fermes et où l'on s'installe pour couper le bois, éplucher les légumes, faire divers travaux en étant à l'abri du vent et de

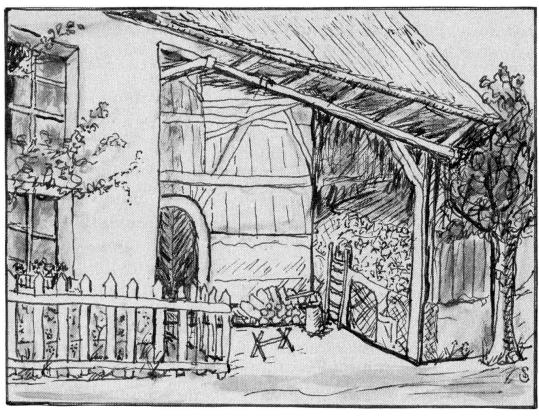
la pluie.

nilles, n.f. pl.: trochlée articulaire des phalanges des doigts: «J'ai reçu un

coup sur les nilles de la main droite, elles sont enflées.» petite bouchée de pain, garnie de confiture: «Pour son plus

nosse, n.f.: jeune enfant, maman a préparé des nosses de pain et de

miel...» (voir aussi «s'annosser»).



Un néveau

0

olive, n.f.: primevère acaule. Henri Correvon, dans son volume

«Fleurs des champs et des bois», indique ce mot «olive» à côté de celui de primevère. En patois vaudois, cette plante se nomme «olivetta». On dit parfois «aller aux olives», ce

qui signifie aller cueillir des primevères.

ouigner, v.tr.: répéter indéfiniment le même geste.

ouiste, n.f.: branche mince, longue et flexible, «L'enfant cherchait à

chatouiller son frère avec une longue ouiste».

à l'ozé, loc.: à l'opposé, loin.

P

pampaveule, n.f.: (ou perpeveule): coccinelle, pernette, bête à bon Dieu; les

enfants employent parfois ce dicton:

«Pampe...pampaveule, Va-t-il faire beau demain? oui...non...oui...non...?»

la réponse leur est donnée au moment où la pampaveule

s'envole.

paner, v.tr.: frotter.

papette, n.f.: bouillie au sens général de papette: on a fait le «papet» vau-

dois (n.m.) soit la papette de poireaux et pommes de terre

(voir: «tzergotzet»).

patapouf, n.m.: enfant gros et large.

patte, n.f.: diminutif de pattemouille: chiffon humecté pour nettoyer:

«Donne-moi la patte pour essuyer la table.»

patrigot, n.m.: boue, terre mouillée où l'on enfonce, neige fondante et sale

(margouillis).

péclet,n.m.: poignée de porte.

pedzer, v.intr.: rester très longtemps au même endroit, s'incruster. peilleto ou toute petite toupie que l'on fait tourner en prenant l'objet

pilleto, n.m.: entre l'index et le pouce.

pendoillon, n.m.: partie d'un tissu ou autre matière qui est à moitié déchiré et

reste en suspension.

pendouiller, v.intr.: pendre mollement.

perquet, n.m.: porte-charge à bretelle; genre de hotte en bois.

pétole, n.f.: (on dit aussi «pétouillon»): enfant de l'école enfantine

(pétouillon est masculin).

pi, n.m.: bille, «nius»; «jouer aux pis», c'est jouer aux billes.

piodze, n.f.: pluie (déformation du patois: «pliodze»).

piouler, v. intr.: crier assez joyeusement.

pioulée, n.f.: cri de joie inattendu pour attirer l'attention.

pioncer, v. intr.: dormir profondément.

pioncée, n.f.: sieste.

piorne, n. f.: grognon, pleurnicheur.

piorner, v. intr.: grogner, bougonner, ronchonner.

pivette, n.f.: synonyme de «pive» qui est le cône du sapin.

porratiau, n.m.: plante de colchiques, telle qu'elle se rencontre dans les

pâturages durant l'été, c'est-à-dire les feuilles rappelant celles du pireau; ce vocable ne désigne jamais la fleur

mauve que l'on voit en automne dans les champs.

pouet, adj.: très vilain: «Ce garçon n'est pas beau, il est vraiment

pouet». Au figuré: «C'est une rude pouette bête!»

poutzer, v.tr.: nettoyer avec acharnement (de l'allemand «putzen»).

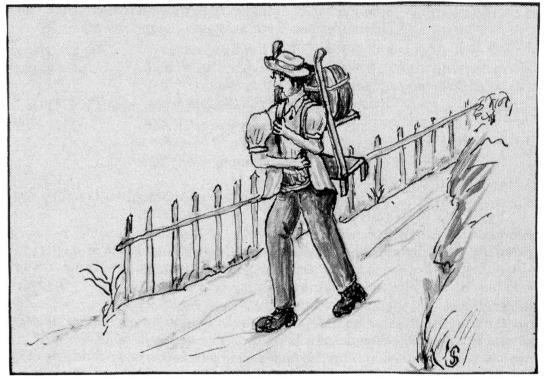
Q

quercailler, v.intr.: entrechoquer avec bruit.

quinquerne ou boîte à musique, accordéon, orgue de barbarie, musique de

tientierne, n.f.: forains.

quinquerner, v.intr.: faire de la mauvaise musique.



Le perquet du paysan

râcle, n.m.: râle d'eau, échassier.

railleton, n.m.: rallonge en parlant d'une construction: «Il a abîmé sa villa

avec ce railleton».

ramadan, n.m.: fracas, chahut (argot).

ranquemeller, v.intr.: chercher en toussant à se débarrasser de mucosités. rapetasser, v.tr.: réparer grossièrement, avec de la ficelle, etc. de façon à ce

que cela tienne tout juste.

ratiboiser, v.tr.: prendre, rafler.

rattroncher, v.tr.: remettre ensemble, rajouter, rajuster. bloc de neige qui grossit par roulement.

rebedouler, v. intr.: tomber et rouler sur une pente en tournant sur soi-même.

recafer, v. intr.: rire bruyamment.

recafée, n.f.: gros rire. renifle, n.f.: accordéon.

renquiller, v.tr.: relever les quilles d'un jeu.

revon, n.m.: petit surplomb de mottes de terre le long d'un ruisseau. ressat, n.m.: repas d'adieu, après une fête: «Le ressat de la fête des mois-

sons».

ronner, v.intr.: prononcer «ron-ner»: grogner, protester en ronchonnant.

ronnéatter, v.intr.: prononcer «ron-néatter»: contrarier.

roucanner, v.tr.: chercher à obtenir gratuitement, resquiller, quêter sans

tact, demander avec insistance.

rupée, n.f.: gros repas avalé gloutonnement.

S

sagruler, v.tr.: secouer énergiquement.

sarclon, n.m.: mauvaise herbe à arracher dans un jardin.

segneule, n.f.: réclamation répétée indéfiniment; la personne qui rede-

mande: «Oh! cette femme...quelle segneule!»

segneuler, v.intr.: faire la scie, réclamer avec insistance.

seneïde, n. f.: bon sens, jugeote, réflexion. Employé plutôt négativement:

«Il n'a point de seneïde», il agit sans discernement.

serpe, n.f.: lame recourbée et emmanchée pour couper des brindilles.

Au figuré: personne méchante, ce mot serait alors ici le

féminin de serpent.

sicler, v.intr.: (ou «cicler») crier d'une façon aiguë qui fait mal aux oreil-

les.

siclées, n.f.pl.: (ou ciclées) cris longs et aigus.

sounet, n.m.: coup, choc brutal (même origine: sonnée).

souppllion, n.m.: odeur de brûlé, surtout celle qui demeure après un incen-

die où du foin a été la proie des flammes; odeur que dégage un feu de broussailles pas très sèches; «Ça sent le souppl-

lion».

T

tabousse, n.f.: femme qui parle beaucoup.

tabousser, v. intr.: parler beaucoup pour ne rien dire.

tacon, n.m.: morceau d'étoffe que l'on coud à un habit pour le raccom-

moder ou que l'on colle à quelque chose pour boucher un

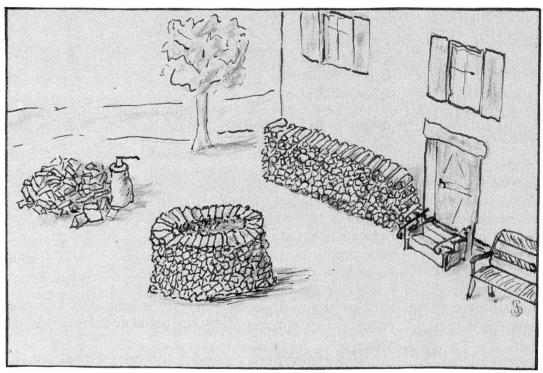
trou.

taguenasser, v. intr.: avoir l'air de faire des tas de choses mais qui sont des gestes

inutiles, n'aboutissant à rien.

tasson, n.m.: blaireau; on dit couramment en parlant de quelqu'un de

corpulent et de replet: «Il est gras comme un tasson».



Têches de bois

taon, mouche dont la femelle pique l'homme et les bestiaux tavan, n.m.:

et leur suce le sang.

œillères pour chevaux. tavés, n.m. pl.:

pile de bois coupé dressée contre un mur ou exécutée en têche, n.f.:

rond sans appui; on parle aussi d'une «têche de foin» (voir

entêcher).

tiasse, n.f.: viande avariée, en parlant aussi d'une mauvaise vache, on

dira: «quelle vieille tiasse».

tire-monde, n.f.: sage-femme.

torailler, v.tr.: fumer (la cigarette) sans arrêt, avec exagération.

toulon, n.m.:

trempé, mouillé; «Il a reçu toute la pluie et il est rentré à la trempe, adj.:

maison «tout trempe».

triclée, n.f.: giclée, s'emploie aussi pour «râclée», ficher une «triclée»,

c'est administrer une volée de coups.

tricler, v.tr.: gicler.

tirailler, tripoter, secouer violemment, recevoir une «tri-vougnée» c'est subir une râclée. trivougner, v.tr.:

trosser, v.tr.: bouffer, dévorer.

chose de peu de valeur: «Dans ce vieux coffre, il n'y avait tzancrouni, n.m.:

que des tzancrouni».

secouer pour libérer: «Il faut tzergagner pour arriver à tzergagner, v.intr.:

ouvrir ce tiroir».

purée de pommes de terre et poireaux que l'on mange avec tzergotzet, n.m.:

de la frâche (voir ce mot).

veilleuse, n.f.: viouler, v.intr.: fleur de colchique en automne.

appeler en criant ou répéter indéfiniment.

vouatasser, v. intr.: secouer, produire de l'ébat, du jeu. vouivra, n.f.: (prononcer vouivre). Sorte d'animal fabuleux tenant du

serpent géant et du dragon, un genre de tarasque.

margouillis, neige fondante très sale: «Après cette pluie sur vouatzoure, n.f.:

la neige: quelle vouatzoure!»

voinguer, v.intr.: bouger d'un côté et de l'autre.

Index - Indice

acqua prodigiosa 13 activités culturelles 44 alpigiani 17 argot 4 aubade 52 bains 55 banquet 32 Bianconi, Giovanni, note biografiche 15 bisse 70 - construction 71 - répartition de l'eau 73 - travaux 73 bonhomme hiver 38 Braderie 48, 49 Brandons 35, 39 charivari 9 climat, refroidissement du 5 Comptoir 43 consortage 5 convoi funèbre 9 corps de musique 33, 51 cortège de l'abbaye 33 d'enfants 8 - de la fanfare 51 - aux flambeaux 36 couronne de tir 32 demoiselle d'honneur 32 denti, supplica d'incerimento 12 devozioni popolari 12

- Sant'Agata 13 - Sant'Anna 13 Sant'Antonio 14 - Sant'Apollonia 12 - San Biagio 12 San Defendente 13 - Sant'Espedito 13 - San Guiseppe 13

 Santa Lucia 12 San Rocco 13 dialetti del Ticino 25

eau bénite 20 erbe 59 fanfare 51 fées 70 feste e sagre 18

fête de tir 29 feux des Brandons 35, 39

flambeaux 36 foire 5, 41

fotografie di vita ticinese 19

gergo 4, 25 gestes 7

Jeux du Castrum 44 journaux humoristiques 36

légendes - Blümlisalp 4

- enlèvement des femmes de Sion 4

- de fées 70

- de la vallée perdue 4

linguaggio della Valle Intelvi 18

mandrie 17

manifestation nouvelle 44 marché aux fleurs 53

marelle 47 masques 38, 46

medicina popolare 12, 57 animali nelle ricette 62 - insetti nelle ricette 62

- olii 61

- rimedi e ricette 59, 67

santi invocati: Sant'Agata 13, Sant'Anna 13, Sant'Antonio 64, Sant'Apollonia, San Biagio 12, San Floreano 64, Santa Lucia 12, San Rocco 13, San Vito 64

- scongiuri 63 - segnare 12, 65

migrations temporaires 1 mort de l'hiver 35

Musée de l'école et de l'éducation 54

- de l'habillement 53 - d'histoire 54 - de l'utopie 54

Museo di Stabio e religiosità

popolare 10 Nouvel An 51 pain bénit 21 parade militaire 31 pascoli 17 pierre ollaire 5 prières 24

proverbes 79 rôtir un bœuf 48 Saint-Louis, la 53

Saint-Michel, foire de la 41

Saint Nicolas 8 sapin de Noël 56

saluer 6